

---

# SIR RICHARD WALLACE

*Le bienfaiteur de Paris*

*Le grand philanthrope*



SIR RICHARD WALLACE

*Une brève biographie d'un homme extraordinaire*

---

## Un Anglais et Francophile

Richard Wallace est né à Londres en 1818. À sa naissance, on lui a donné le nom de Richard Jackson. L'identité de ses parents naturels n'a jamais été prouvée. La plupart pensaient qu'il était le fils illégitime du 4e marquis de Hertford, Richard Seymour-Conway et d'une femme mariée nommée Agnes Wallace Bickley, qui se faisait appeler parfois Agnes Jackson.

Ses premières années sont un mystère. On suppose qu'il a vécu en Angleterre avec sa mère jusqu'à l'âge de six ans lorsqu'il a été amené à Paris. Il a été emmené dans la famille Hertford, qui comprenait Richard Seymour-Conway et sa mère Mie-Mie, la marquise de Hertford. Mie-Mie s'est séparée de son mari, le 3e marquis de Hertford, et a vécu en France de 1802 jusqu'à sa mort en 1856 à l'âge de 85 ans. Richard Jackson a été élevé par Mie-Mie et ils étaient dévoués l'un à l'autre.



*Mie-Mie, Marchioness of Hertford*



*Richard Jackson, 8 ans*

A partir de son arrivée en France et jusqu'à sa mort, Richard Jackson n'a jamais quitté la maison Hertford. Seymour-Conway était collectionneur d'art et a assuré l'éducation et l'emploi de Jackson. Jeune homme, Richard Jackson a été son secrétaire et est devenu à son tour amateur d'art et collectionneur. Jackson

était hébergé chez Mie-Mie et avait une amoureuse, Julie Castelnau, avec qui il a eu un enfant illégitime, George Castelnau, né en 1840.

En 1842, à la mort du 3e marquis, Richard Seymour-Conway devint Lord Hertford et retourna en Angleterre pour régler ses affaires et mieux comprendre les sources de son énorme richesse. Pendant son absence, Richard Jackson s'est fait baptiser et a pris le nom de Richard Wallace, le nom de jeune fille de la femme que l'on croyait être sa mère. Lord Hertford revint bientôt à Paris. Wallace est resté en son service en tant que secrétaire personnel, l'aidant à élargir sa collection d'art et à gérer ses affaires.



*Wallace et son fils, George, jouant aux dominos sous le regard d'un ami, 1863.*

Il y avait une ressemblance frappante entre Lord Hertford et Richard Wallace. La plupart pensaient que Richard Wallace était l'enfant de Lord Hertford. Hertford, cependant, n'a jamais reconnu publiquement ou en privé Wallace comme son fils. À la surprise générale, Lord Hertford légua la quasi-totalité de ses richesses et de ses biens à Richard Wallace lorsqu'il mourut à Bagatelle le 25 août 1870, quelques jours seulement avant le siège de Paris. Ce coup du sort a été très heureux pour Wallace ainsi que pour les habitants de Paris.

Immédiatement, Wallace a utilisé sa nouvelle richesse pour soulager les souffrances des pauvres causées par le siège. Dès la fin du siège, Wallace épousa Julie Castelnau en février 1871 et reconnut légalement son fils, alors âgé de 30 ans, dont le nom fut changé de Georges Castelnau en Edmond Richard Wallace.



*4th Marquess of Hertford,  
Richard Seymour-Conway*



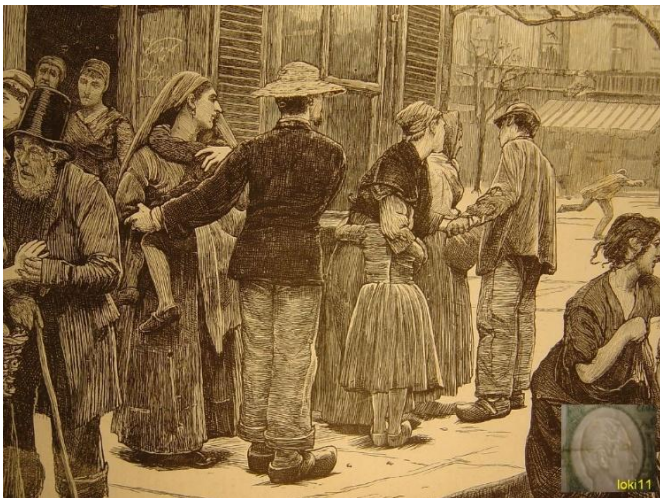
*Julie Castelnau Wallace*

## Le siège de Paris, 19 septembre 1870 - 28 janvier 1871

« ... dans la plus solennelle et la plus effroyable des crises, il a donné des marques de sympathie dont le souvenir restera à jamais ineffaçable dans le cœur de la population de Paris. » Pierre Pagent, *L'Illustration Journal Universel*, 29 décembre 1872

Richard Wallace a eu à peine le temps d'enterrer « son père » dans la tombe familiale du Père Lachaise avant le début du siège. Il rapidement déplaça tout l'art et les meubles de valeur de Bagatelle à la maison de Lord Hertford à Paris. Bagatelle a été réquisitionné par l'armée française et Wallace est allé séjourner à autre chez lui dans le 9<sup>e</sup> arrondissement.

Alors que beaucoup se sont fui Paris avant l'arrivée des Prussiens, Wallace est resté. D'autres, pour la plupart des réfugiés pauvres des départements voisins, se sont déplacés vers Paris pour se mettre en sécurité et ont été piégés sans ressources. Lorsque l'emprise prussienne sur Paris se resserra, c'est Richard Wallace qui vint au secours de ceux qui souffraient le plus de la guerre.

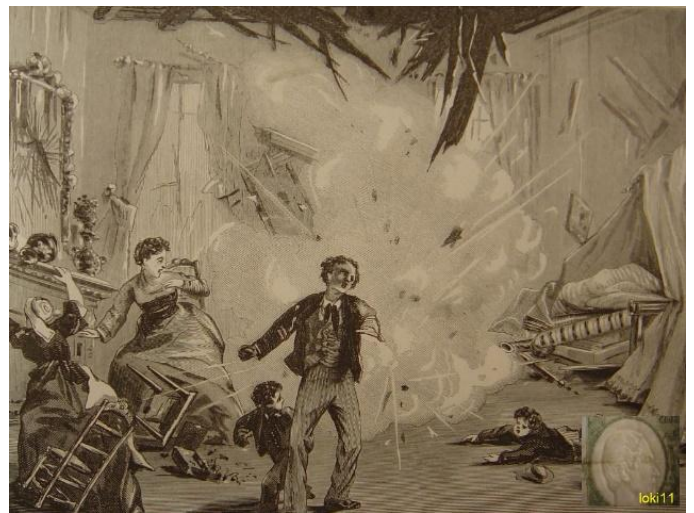


## Wallace donne 2,5 millions de francs en aide

**Financer deux ambulances** - Les ambulances sont des hôpitaux de campagne temporaires avec un véhicule affecté au transport des patients. Wallace a rapidement donné 300 000 francs pour établir une ambulance pour rejoindre le 13<sup>e</sup> corps de l'armée française. Le fils de Wallace, George, a servi dans le

13e corps pendant la guerre. Wallace a également établi une ambulance dans une maison pour servir les citoyens britanniques malades et démunis pris au piège à Paris.

**Aide les pauvres** - Les choses étaient sombres pour les classes ouvrières et les pauvres. Des milliers de personnes seraient mortes sans la générosité de Richard Wallace. Il a financé la nourriture, l'habillement, les soins de santé, le logement et le carburant. Au milieu des bombardements d'artillerie, Wallace s'est déplacé héroïquement à pied entre des mairies des arrondissements pour distribuer de l'argent pour aider les personnes dans le besoin. Il a donné 400 000 francs pour des bons de carburant et 100 000 francs pour démarrer un abonnement municipal pour les victimes des bombardements qui avaient besoin d'un logement. Il a acheté 300 000 bons de nourriture pour les victimes de la guerre et a recommencé pour venir en aide aux personnes blessées par les bombardements.



Wallace a également aidé des ressortissants britanniques vivant à Paris pendant le siège, soit environ 4 000 personnes. Il est devenu président du British Charitable Fund (BCF), qui offrait de l'aide aux Britanniques dans le besoin à Paris. Au cours de l'automne et de l'hiver 1870, Richard Wallace a donné 78.158 francs à la BCF. L'association a envoyé gratuitement 871 personnes en Angleterre pour échapper

à la guerre. À la mi-janvier 1871, 1.266 personnes dépendaient presque entièrement du BCF pour la nourriture et le carburant. Wallace a été président ou président d'honneur du BCF pour le reste de sa vie.

Wallace a été appelé la « Providence des pauvres » par la presse. Il était aimé des Parisiens qu'il a aidé directement ainsi que par ceux qui ont appris ses actes de bienveillance dans les journaux locaux.

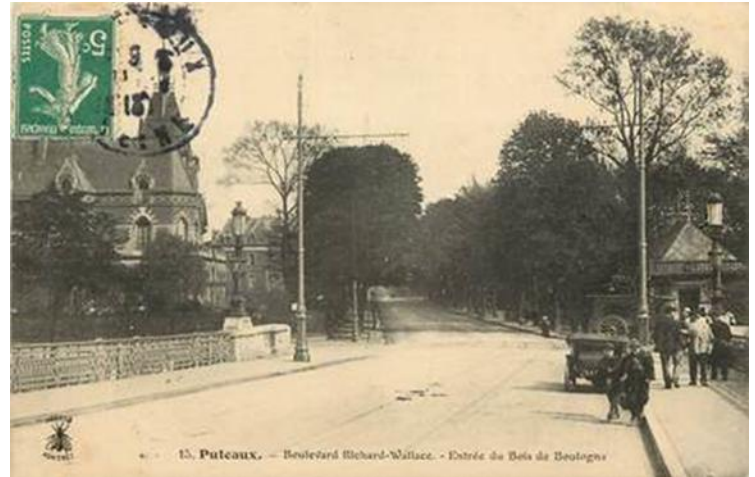
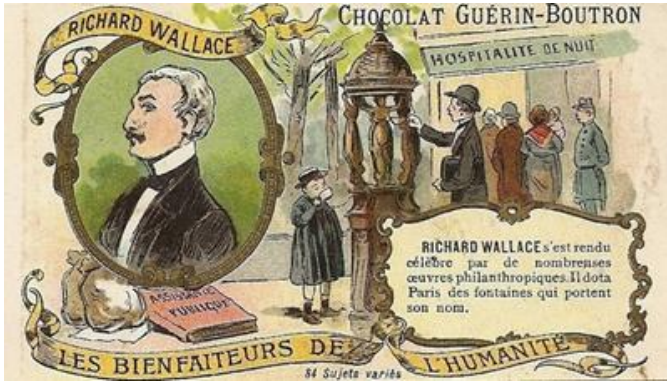
Lorsque le siège commença, l'ambassadeur britannique, Lord Lyon, et le personnel de l'ambassade ont pris la fuite. Edward Blount, un banquier et ami de Wallace, resta en charge. L'administration pratique par Wallace de l'aide qu'il fournit personnellement fut efficace et efficiente. Ainsi, à la fin du siège, Wallace et Blount furent chargés d'administrer la distribution de nourriture envoyée aux habitants de Paris par le London Relief Committee.



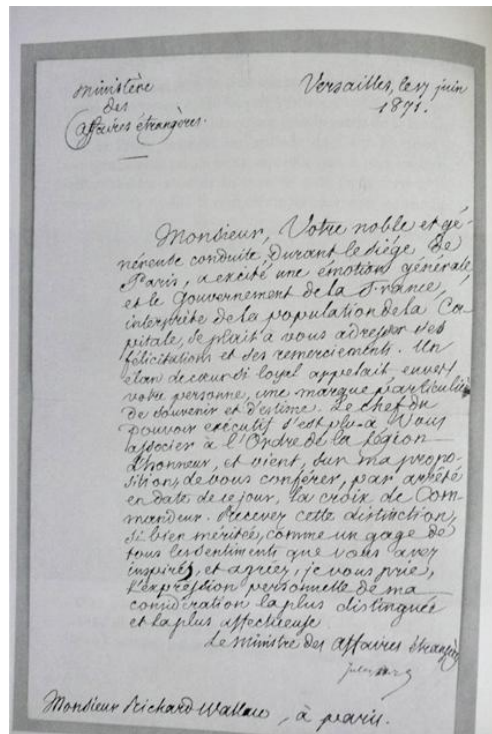
*Richard Wallace (au centre) préside le British Charitable Fund pendant le siège de 1870-71*

**Wallace reçoit les honneurs** - Quand il n'y avait rien à manger, les Français capitulaient. Pendant le siège, les montgolfières étaient la seule méthode pour obtenir des informations hors de la ville. Un montgolfière baptisé Le Richard Wallace, était destiné à être le dernier à quitter Paris avant la capitulation. Il fut lancé le 27 janvier 1871 portant des messages à Bordeaux et une lettre de Jules Favre à Gambetta décrivant les termes de l'armistice. Malheureusement, il a été perdu en mer.

Des médailles ont été coulées pour commémorer les bonnes actions de Wallace et une barre de chocolat a honoré sa philanthropie humanitaire. Richard Wallace était le philanthrope le plus connu de son époque et était aimé des Parisiens. Les autorités ont été pressées d'honorer ses actes extraordinaires de gentillesse et de générosité. Une rue à l'extérieur de Paris à Neuilly-sur-Seine qui s'étend jusqu'à Puteaux a été nommée en l'honneur de Wallace.



En juin 1871, Wallace est nommé commandeur de l'ordre de la Légion d'honneur en France, mais aucun dossier n'a été créé car Wallace était un étranger et les dossiers n'étaient obligatoires que pour les nationaux.



Lettre à Wallace du ministre français des Affaires étrangères annonçant que Wallace a été conféré commandeur de l'ordre de la légion d'honneur

Beaucoup ont estimé que ces honneurs n'étaient pas suffisants et Wallace n'a jamais reçu la reconnaissance qu'il méritait de la part des Français pour tous ses efforts héroïques pour soulager les souffrances et sauver des vies.

Il devint Sir Richard Wallace en août 1871 lorsque la reine Victoria le fit baronnet au Royaume-Uni, reconnaissant sa « splendide munificence pendant la période difficile du siège de Paris ». La reine Victoria ne ferait pas de Wallace un baron à part entière, et donc un pair, ou ne ferait pas de son titre de baronnet un titre hérité parce que Wallace et son fils sont nés illégitimes. Le titre de baronnet de Wallace est mort avec lui.

## Wallace fait don des fontaines

Les événements de 1870-71 ont convaincu Wallace de déménager en Angleterre pour sauvegarder sa collection d'art et s'occuper de ses biens hérités. A l'occasion de son départ, il a offert aux parisiens son plus beau cadeau : 50 fontaines publiques d'eau potable déclinées en deux modèles. Le premier a été installé en juillet 1872 et les gens l'ont bientôt appelé *Les Wallaces*. Depuis plus de 150 ans, ce don pérenne permet à chacun d'accéder à l'eau potable et les fontaines restent le symbole d'un partenariat public/privé pour le bien commun et de la bienveillance et de la générosité d'un homme.

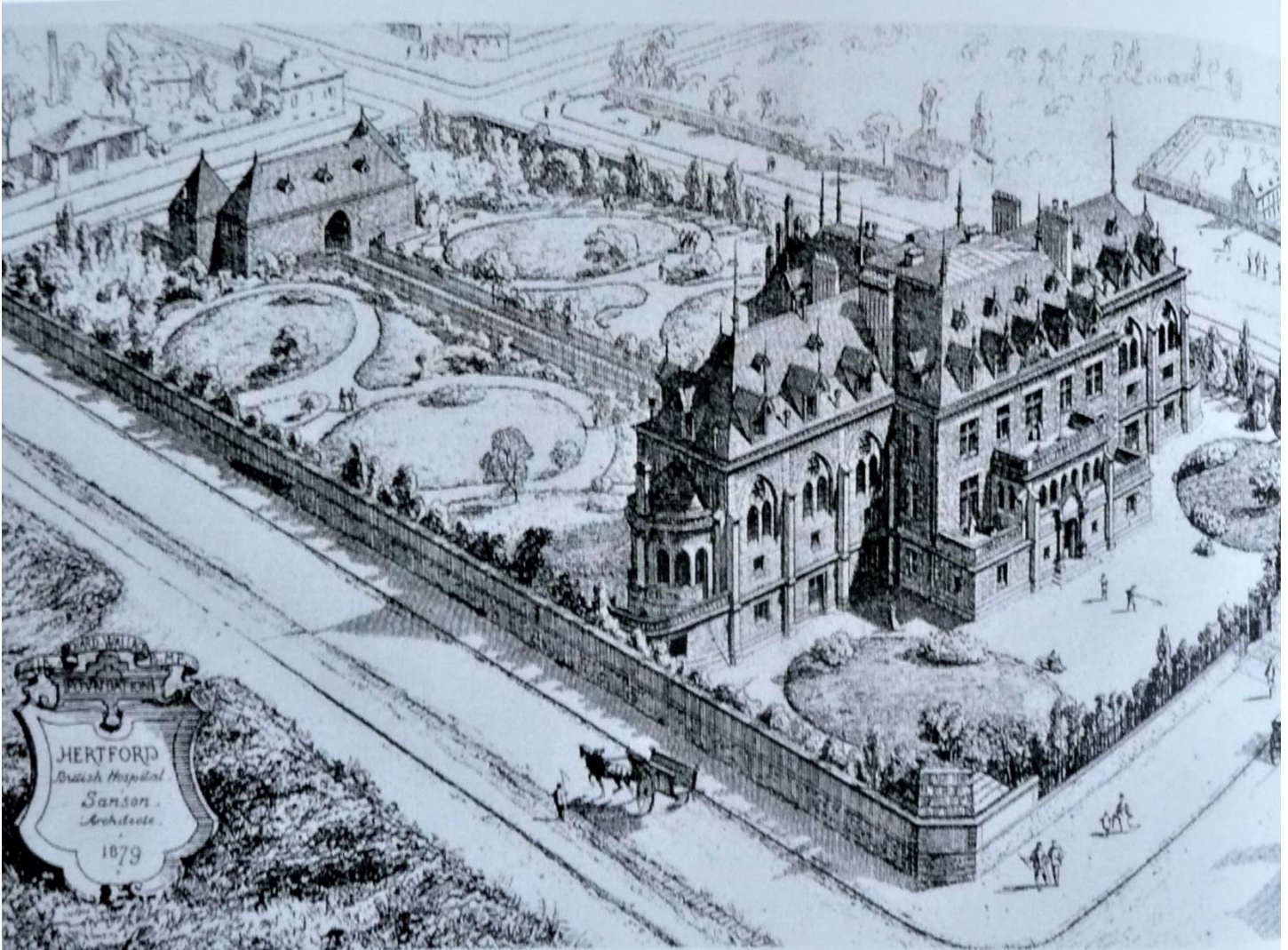


## Charité à vie

Avant de s'installer en Angleterre en 1872, Wallace donna 1 million de francs supplémentaires pour aider à rétablir les pauvres de Paris après la période traumatisante du siège et de la commune. Il a soutenu l'assistance publique générale, l'aide alimentaire aux hôpitaux publics et les refuges de nuit pour les sans-abris.

L'ambulance que Wallace a créée pour fournir des soins médicaux et chirurgicaux aux ressortissants britanniques indigents pendant le siège l'a inspiré à construire et à doter un hôpital permanent. Le Hertford British Hospital a ouvert ses portes rue de Villiers à Levallois Perret en 1879 et a servi le public britannique pendant 70 ans. C'était l'hôpital le plus beau et le plus moderne de son époque. Le bâtiment

est toujours utilisé et appartient à la Hertford British Hospital Charity. Il y a une fontaine Wallace dans le jardin.



*Image du Hertford British Hospital et des terrains qui l'entourent, 1879.*

Wallace a hérité d'un grand domaine dans le comté d'Antrim, en Irlande du Nord. Le propriétaire bienveillant a apporté de nombreuses améliorations communautaires à la ville de Lisburn et a représenté le comté en tant que membre du Parlement (MP) de 1873 à 1885. L'imposant Wallace Mémorial a été érigé en 1892 à Wallace Park et payé par les habitants de Lisburn en hommage à Wallace.

Il était dédié à « la mémoire de celui dont le plaisir était de faire le bien et en reconnaissance reconnaissante de son généreux intérêt pour la prospérité de cette ville ».



*Le mémorial de Wallace à Wallace Park, Lisburn, Irlande du Nord*

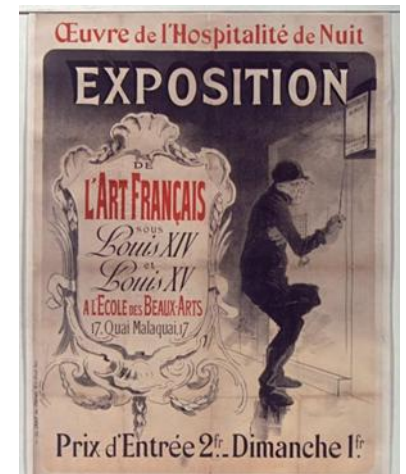


*Wallace a donné cinq (5) fontaines à Lisburn en 1876. Deux ont survécu et sont toujours utilisées.*

Richard Wallace croyait que l'art pouvait éduquer et informer. Il a prêté sa collection d'art pour ouvrir le nouveau musée Bethnal-Green dans le quartier ouvrier de l'est de Londres et s'est assuré qu'il y avait des jours et des heures de visites gratuites pour les pauvres et la classe ouvrière. Il a fréquemment prêté des pièces de sa collection pour des expositions caritatives spéciales à Paris qui ont permis de récolter des fonds pour des refuges de nuit et des services pour les pauvres.



*Pauvre visitant la Wallace Collection au Bethnal-Green Museum*



*Wallace a prêté ses œuvres à de nombreuses expositions d'art caritatives, y compris celle promue par cette affiche. Il a également donné de l'argent directement à l'Œuvre de l'Hospitalité de Nuit pendant des années.*

La Wallace Collection est l'une des plus belles collections d'art privées jamais réunies et se trouve à Hertford House, l'ancienne résidence londonienne de Sir Richard et Lady Wallace. La collection a été offerte à la nation à la mort de Lady Wallace. Le musée a ouvert ses portes en 1900 et continue à ce jour à donner accès aux beaux-arts à tous, y compris à travers des exemples extraordinaires de l'art de la Renaissance française. Une fontaine Wallace a été installée sur le parvis de Hertford House en 1960.

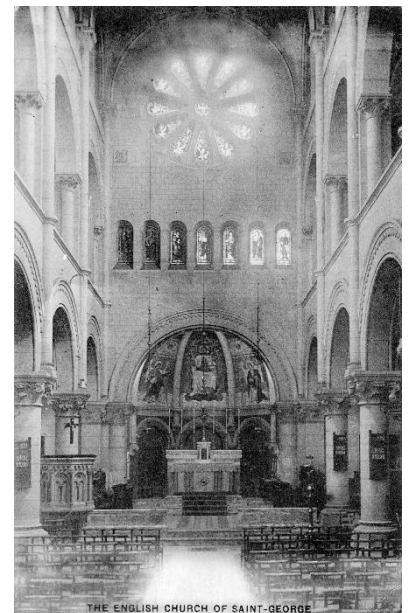
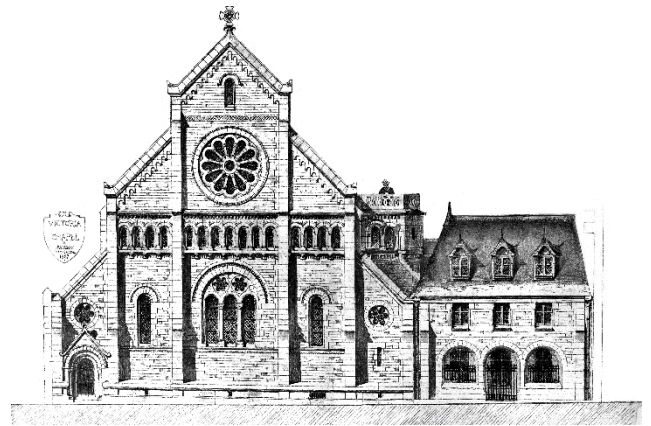


## Saint George's Church

En 1884, un terrain est acheté rue Auguste-Vacquerie (alors rue des Bassins) pour accueillir une nouvelle église anglicane à Paris. La congrégation se bat pour trouver les fonds nécessaires au remboursement de la dette du terrain et à la construction d'une église adéquate pour répondre aux besoins des fidèles.

À l'instigation d'amis de longue date associés à l'hôpital britannique de Hertford et au British Charitable Fund, Wallace s'est personnellement impliqué dans la planification de la nouvelle église. Il présida de nombreuses réunions du comité et fut la force motrice de la conception de l'église, qui devint plus grande et plus vaste qu'initialement envisagée et qui put accueillir sept à huit cents personnes. Il a pris en charge la majeure partie des coûts de construction et a versé une allocation au futur aumônier permanent.

En mai 1887, les travaux de construction du nouveau bâtiment destiné à abriter l'église Saint-Georges ont commencé. La construction fut rapidement achevée et le premier service dans le nouveau bâtiment eut lieu le jour de Noël 1888. Les funérailles de Sir Richard Wallace y ont été célébrées en 1890.



Dans les années 1970, l'ancienne église a été démolie et remplacée par une structure comprenant un espace souterrain pour les fidèles de l'église Saint George et, en surface, des appartements rentables.

## Chateau Bagatelle

Richard Seymour-Conway acheta Château Bagatelle en 1835, la sauvant de la démolition. Wallace hérita de la propriété. Elle fut endommagée pendant le siège et Wallace la fit restaurer et rénover. Bagatelle était sa résidence principale lorsqu'il était à Paris. Après 14 années pendant lesquelles il vécut principalement en Angleterre, en essayant de revendiquer une place dans la haute société et un héritage pour son fils, Richard Wallace rentra à Paris déçu, malade, seul et déprimé. Son fils s'était brouillé avec lui et il mourut en 1887 sans réconciliation. Certains disent que cela lui a brisé le cœur. Wallace vécut ses derniers jours seul à Bagatelle et y mourut dans le même lit que son père le 20 juillet 1890.



*Sir Richard et Lady Wallace avec des amis à Bagatelle.*



*Bagatelle appartient à la Ville de Paris et est en cours de restauration par la Fondation Mansart/Bagatelle.*

## Père Lachaise Cimetière

Les funérailles de Richard Wallace eurent lieu le 25 juillet 1890. *Le Times* rapporta de Paris : « Le défunt, en outre, avait exprimé le désir que la cérémonie se fît dans la discrétion. Un corbillard de troisième classe et six voitures de deuil furent engagés, et seuls quelques amis intimes furent admis à Bagatelle ». Un service eut lieu à l'église St. George. Alors que le cortège se dirigeait vers le Père Lachaise, des foules de Parisiens reconnaissants s'alignèrent dans la rue pour faire leurs adieux à l'Anglais dont le

patriotisme français en 1870 était inégalé par aucun Français. Richard Wallace fut enterré dans la tombe de la famille Hertford-Wallace.



*Le cortège funèbre de Wallace quittant Bagatelle le 25 juillet 1890.  
(L'Univers illustré, 2 août 1890)*

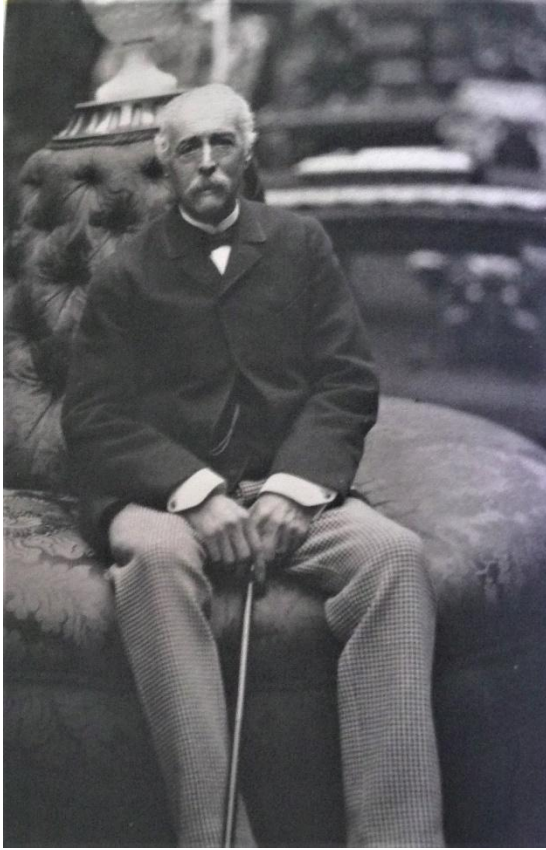


*La tombe de la famille Hertford-Wallace au Père Lachaise*

## Fontaines Wallace – L'hommage durable

Sir Richard Wallace était un homme charmant, empathique et humble. Il a donné une grande partie de sa fortune et il a toujours essayé de faire ce qu'il fallait. C'était le philanthrope le plus connu de son époque, même s'il n'a jamais attiré l'attention sur ses bonnes actions et évité la publicité.

Wallace est né à Londres, ce qui fait de lui un Anglais, mais il a vécu la majeure partie de sa vie en France, il avait donc le comportement, l'apparence et le léger accent d'un Français. Il était Anglais pour le Français et Français pour l'Anglais. En tant qu'enfant illégitime, Wallace n'a jamais pu revendiquer sa place dans la société britannique. L'homme qui à lui seul a sauvé le plus de pauvres de la mort pendant le siège de Paris n'a jamais reçu le tribut qui serait probablement rendu à un Français qui aurait agi avec le même engagement et la même charité.



Les circonstances de son époque et de sa naissance l'ont empêché de prendre la place qui lui revient dans l'histoire. Ironiquement, c'est son cadeau aux Parisiens, les Fontaines Wallace, qui témoignent de sa gentillesse et de sa générosité et non un monument qui lui est dédié par la République française.

Cet homme humble, lié à deux nations, a laissé deux des cadeaux philanthropiques les plus extraordinaires et les plus durables jamais faits par une seule personne dans l'histoire de l'Europe, la Wallace Collection à Londres et les fontaines Wallace à Paris.

*Remerciements particuliers à Suzanne Higgott, The Wallace Collection, Matthew Harrison, Peter Howard, Hertford British Hospital Charity et membres de la Société des Fontaines Wallace pour leurs contributions à ce contenu.*